



**HWEHWEMUDUA**

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

# **REVUE HWEHWEMUDUA**

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY  
UFR Sciences Sociales  
Korhogo - Côte d'Ivoire

[www.hwehwemudua.net](http://www.hwehwemudua.net)



[revue.hwehwemudua@gmail.com](mailto:revue.hwehwemudua@gmail.com)

**REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES**

# **HWEHWEMUDUA**



**Vol.2, N°1, Février 2026**

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : [revue.hwehwemudua@gmail.com](mailto:revue.hwehwemudua@gmail.com)

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

## LIGNE EDITORIALE

Essentielle pour le progrès de la société, les lettres, sciences humaines et sociales jouent un rôle fondamental. Elles permettent de comprendre le passé, d'entretenir la mémoire de l'humanité, de mieux comprendre l'humain dans la société, de développer la capacité d'analyse et de rédaction, d'enrichir les autres sciences et technologies par le questionnement de leurs impacts sociaux, culturels et environnementaux, de mieux anticiper l'avenir avec discernement et humanité, et de construire une société équilibrée. Quoi de mieux que des productions scientifiques pour la diffusion et la promotion des acquis de la recherche, des connaissances. C'est dans ce dynamisme que s'inscrit la revue ***Hwehwemudua***, qui se présente comme une lucarne d'expression, de diffusion et de promotion des résultats de recherche des universitaires.

Le choix du nom de la revue n'est pas anodin. *Hwehwemudua* qui peut être traduit par « bâton de mesure », dans la langue *twi*, est un symbole Adinkra issu de la culture akan. Il représente l'excellence, la persévérance et la qualité du travail. Il rappelle donc l'importance de l'effort et de la détermination pour atteindre l'excellence. Tout comme ce bâton, cette revue est un espace de partage, de diffusion de travaux rigoureusement menés par les universitaires qui y soumettent des manuscrits originaux.

Dans un contexte où les échanges interculturels et interdisciplinaires se font plus que jamais indispensables, la revue en papier et en ligne, ***Hwehwemudua*** qui est une revue pluridisciplinaire à parution trimestrielle, se positionne comme un vecteur de connaissances susceptibles de nourrir le débat, de stimuler l'innovation et de contribuer à l'enrichissement des sciences humaines et sociales, des lettres, langues et des civilisations.

Le Comité de rédaction espère que la lecture de cette revue vous inspirera autant qu'elle l'a animé lors de son élaboration. Que ces pages soient pour vous une invitation à explorer et à enrichir votre regard sur nos sociétés, en perpétuelles mutations.

***Le Comité de rédaction***

**ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613**

**COMITÉ ÉDITORIAL**

**Directeur scientifique :**

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

**Directeur de publication :**

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

**Rédacteur en Chef :**

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Secrétaire d'édition :**

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Secrétaire adjoint d'édition :**

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Trésorier :**

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

**Webmaster :**

KOUAKOU Kouadio Sanguen

**COMITÉ SCIENTIFIQUE**

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

## **COMITÉ DE LECTURE**

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire



# SOMMAIRE

1. **L'héroïsation des figures africaines dans la poésie de Senghor, ABDOULAYE DIONE,**.....1-15
2. **Variabilité climatique et vulnérabilité de la biodiversité montagnarde dans l'espace urbain de Man (ouest de la Côte d'Ivoire), OI KAMENAN GERMAIN KAMENAN, GUITRY ABEL BOLOU, DOTANAN TUO,**.....16-33
3. **Laurent Pokou, une aptitude footballistique innée : introspection dans l'antre d'un imaginaire collectif, GROYOU ARNAUD FABRICE,**..... 34-46
4. **Rôle du chef coutumier de Baye « massaké » en milieu Dafing du Mali dans la gestion des crises sociales et environnementales, AMADOU SENOU, ELMAHMOUD AG AHMED, MOUSSA Dit MARTIN TESSOUGUE,**..... 47-61
5. **Sites archéologiques du Bawol au Sénégal : un patrimoine méconnu et problématique de sauvegarde, KHADY NDOYE, IBRAHIMA KHALILOU DIAGNE, NDONGO FAYE,**.....62-80
6. **Evaluation du risque de transmission de maladies vectorielles dans les hôtels de la ville de Boundiali, BISSOU GUIKAHUE DANIEL, BAMBA LAZENI,**..... 81-92
7. **Déterminants de la pratique des mutilations génitales féminines parmi les femmes de 15 - 49 ans au Tchad, JUSTIN DANSOU, ROGER ATTEMBA, ALPHONSE MINGNIMON AFFO, JACQUES ZINSOU SAIZONOU, PACOME EVENAKPON ACOTCHEOU,**.....93-104
8. **Externalisation et gestion migratoire en Afrique subsaharienne : une ambiguïté dans la prise en charge des migrants de retour à Abidjan (Côte d'Ivoire), TALIBET KOUACOU YVES-RHODRIGUE KONAN,**.....105-117
9. **« Fronts de mer » et « Fronts de terre » : stratégies d'implantation militaire française en Afrique de l'ouest (XV<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles), LAMINE FAYE, IDRISSE BÂ,**.....118-131
10. **Le mythe de la justice sociale : comment les inégalités économiques perpétuent l'injustice sociale, BOTTY BI NAGA LANDRY,**.....132-142
11. **Humanités et crise sahélienne : entre discrédit contemporain et nécessité anthropologique, MARCEL GUIGMA, TEGAWENDE LAZARD OUERAOGO,**.....143-157

12. **Des actes honorifiques : un pan de la diplomatie entre les cités grecques d'Asie et d'Europe à l'Epoque Classique**, OUOLLO ADAMA TOURE, KOFFI ARCEL BOUSSOU,.....158-173
  
13. **Dynamiques comparées de la performance touristique au Mali et au Sénégal (1995–2021) : fréquentation, offre hôtelière et contribution économique**, OUSMANE GUEYE, MOUSSA Dit MARTIN TESSOUGUE, EL. HADJI MAMADOU NDIAYE, CHEIKH SAMBA WADE,.....174-199
  
14. **L'émergence des motos Jakarta dans la ville de Louga au Sénégal**, BABACAR MBAYE, CHEIKH SAMBA WADE, EL HADJI MAMADOU NDIAYE,..... 200-213
  
15. **La décentralisation à l'épreuve du terrain : pratiques participatives et obstacles dans la commune urbaine de Kissidougou**, BERNARD LENO, AMARA KEITA,.....214-226
  
16. **L'esclavage et la liberté chez Sartre et Chamoiseau : étude comparée de *les mouches* et *l'esclave* *vieil homme* et *le Molosse***, VICTOR TERFA ATSAAM (Ph.D),..... 227-240
  
17. **La contribution de l'association cotonnière coloniale (ACC) au progrès cotonnier en Côte d'Ivoire de 1908 à 1939**, DIBY AYA EDWIGE MARCELLE,..... 241-257
  
18. **Valorizing black women in ERNEST J. GAINES' *a lesson before dying***, EMMANUEL N'DEPO BEDA,.....258-275
  
19. **Culture d'entreprise et marginalisation syndicale : cas du comité d'action sociale et d'innovation (CASI) de la société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)**, JUDICAËL DIAMBOUNAMBATSI, ERIC ONDO-MENIE,.....276-292
  
20. **Profil sociodémographiques et trajectoires migratoires des livreurs de pain à Korhogo (nord de la Côte d'Ivoire) : analyse des conditions d'exercice d'un emploi informel**, OUATTARA MOHAMED ZANGA,.....293-310
  
21. **Savoirs locaux, action humanitaire et co-construction du développement rural dans un contexte de crise : l'approche du Catholic Relief Services (CRS) dans l'arrondissement de Mokolo (MAYO-TSANAGA, extrême-nord Cameroun)**, SAMUEL KOLÉKOLÉ DOUZONG,.....311-327

## DÉTERMINANTS DE LA PRATIQUE DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES PARMI LES FEMMES DE 15 - 49 ANS AU TCHAD

Justin DANSOU<sup>1,2</sup>, Roger ATTEMBA<sup>3</sup>, Alphonse Mingnimon AFFO<sup>2,4</sup>, Jacques Zinsou SAIZONOU<sup>2,5</sup>, Pacôme Evènakpon ACOTCHEOU<sup>2,5</sup>

<sup>1</sup>Ecole Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie (ENSPD), Université de Parakou, Bénin

<sup>2</sup>Groupe de Recherche en Population Santé et Développement (GRPSD), Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

<sup>3</sup>Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Bénin.

<sup>4</sup>Centre de Formation et de Recherche en matière de Population (CEFORP), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

<sup>5</sup>Institut Régional de Santé Publique Comlan Alfred Quenum (IRS/CAQ), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

Auteurs Correspondant : DANSOU Justin, Email: [jdansou0124@stu.ui.edu.ng](mailto:jdansou0124@stu.ui.edu.ng); ORCID: [0000-0001-6150-6329](https://orcid.org/0000-0001-6150-6329)

### Résumé

Les mutilations génitales féminines (MGF) constituent une violation grave des droits humains et de l'intégrité corporelle des filles et des femmes, entraînant des risques sanitaires et perpétuant les inégalités de genre. Cette étude analyse les déterminants des MGF chez les femmes âgées de 15–49 ans au Tchad, en s'appuyant sur les données de l'Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) 2019 (n = 22 534). La prévalence globale observée est de 34,1 %, la clitoridectomie représentant la majorité des cas (28,0 %), tandis que l'infibulation et l'excision sont moins fréquentes (4,3 % et 1,8 %). Dans les modèles de régression logistique ajustés, le niveau d'instruction apparaît comme un facteur protecteur (niveau secondaire ou plus : OR = 0,68; IC = 0,60–0,78) et les femmes non en union présentent un risque réduit (OR = 0,68; IC = 0,60–0,77), alors que l'appartenance religieuse reste associée au phénomène, les musulmanes présentant un risque plus élevé (OR = 1,86; IC = 1,50–2,31). Les effets les plus marqués concernent l'appartenance ethnique et la province : plusieurs groupes ethniques et certaines provinces (par ex. Mandoul, Salamat, Sila) affichent des risques nettement supérieurs, tandis que d'autres zones (par ex. Borkou, Logone Occidentale, Barh El Gazal) sont fortement protectrices. Ces résultats soulignent la nécessité d'interventions ciblées, sensibles aux contextes ethniques et territoriaux, combinant éducation, mobilisation communautaire et renforcement des politiques de protection.

**Mots clés** : Mutilation génitale féminine, infibulation, clitoridectomie, excision, Tchad, MICS

## DETERMINANTS OF THE PRACTICE OF FEMALE GENITAL MUTILATION AMONG WOMEN AGED 15-49 IN CHAD

### Abstract

Female genital mutilation (FGM) is a serious violation of human rights and the bodily integrity of girls and women, causing health risks and perpetuating gender inequalities. This study examines the determinants of FGM among women aged 15–49 in Chad, using nationally representative data from the 2019 Multiple Indicator Cluster Survey (MICS) (n = 22,534). The overall observed prevalence is 34.1%, with clitoridectomy accounting for the majority of cases (28.0%), while infibulation and excision are less frequent (4.3% and 1.8%, respectively). In adjusted logistic regression models, higher education is protective (secondary level or above: OR = 0.68; CI = 0.60–0.78) and women not in union have a reduced

risk (OR = 0.68; CI = 0.60–0.77), whereas religious affiliation remains associated with the practice, Muslim women showing a higher risk (OR = 1.86; CI = 1.50–2.31). The strongest effects concern ethnicity and province: several ethnic groups and certain provinces (e.g., Mandoul, Salamat, Sila) exhibit substantially higher risks, while other areas (e.g., Borkou, Logone Occidental, Barh El Gazal) are strongly protective. These findings underscore the need for targeted interventions that are sensitive to ethnic and territorial contexts, combining education, community mobilization, and strengthened protective policies.

**Keywords:** Female genital mutilation; infibulation; clitoridectomy; excision; Chad; MICS (Multiple Indicator Cluster Survey)

## 1 Introduction

Les mutilations génitales féminines (MGF) regroupent l'ensemble des procédures entraînant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes féminins ou d'autres atteintes aux organes génitaux pour des raisons non médicales. Le phénomène est pratiqué dans plusieurs pays d'Afrique, dans certains pays d'Asie, au Moyen-Orient ; ainsi que chez les migrants originaires de ces régions (Organization 2021; Klein 2018; Odukogbe 2017). Il est reconnu comme une violation des droits humains (Organization 2021; UNICEF 2023) et constitue un enjeu majeur de santé publique en raison de leurs complications immédiates (hémorragies, infections) et de leurs séquelles à long terme (douleurs chroniques, complications obstétricales, troubles psychologiques) (World Health Organization 2025). À l'échelle mondiale, on estime que plus de 200 millions de filles et de femmes ont subi une forme de MGF dans les pays où la pratique est documentée, ce qui illustre l'ampleur et la persistance du phénomène (UNICEF 2024).

Au Tchad, la prévalence chez les femmes âgées de 15–49 ans reste notable et présente une forte hétérogénéité spatiale et socioculturelle. Les résultats montrent des variations importantes selon les régions, les groupes ethniques et les croyances religieuses, avec des poches de très forte prévalence malgré une tendance générale en baisse (Ahinkorah and coauthors 2021; United Nations Population Fund 2025), avec la persistance des contrastes territoriaux et temporels (CEIC / World Bank (WDI) 2019). La persistance des MGF au Tchad s'explique en grande partie par l'attachement des populations aux normes sociales liées à la féminité, la pureté et l'accès au mariage, ainsi que par l'influence de la famille élargie, des autorités traditionnelles et des leaders religieux. De plus, la pratique elle-même (âge au moment de la coupe, type d'intervention, acteur réalisant la procédure) varie selon les contextes et a des implications directes pour la prévention, la prise en charge clinique et les stratégies de changement social (World Health Organization 2025; UNICEF 2024).

Malgré le renforcement des actions de lutte tant au niveau international que national, la pratique perdure. Au Tchad, l'engagement politique en faveur de son éradication s'est traduit par des mesures législatives et programmatiques, notamment la Loi n°006 de 2002 relative à la santé de la reproduction, qui sanctionne toutes les formes de violences faites aux femmes, y compris les mutilations génitales féminines (MGF). La Déclaration de politique de population de 1994, révisée en 2003, ainsi que la Déclaration sur l'intégration de la femme au développement, réaffirment également la condamnation des MGF. Parallèlement, le paysage tchadien s'est enrichi d'un tissu associatif actif — CELIAF, CONO-CIAF, AFJT, entre autres — qui mène des campagnes de

sensibilisation auprès de divers publics pour combattre cette pratique considérée comme dégradante et porteuse de risques multiples pour les victimes.

Les raisons qui expliquent la pratique et la persistance des mutilations génitales féminines (MGF) varient considérablement selon les périodes et les territoires. La littérature africaine a largement documenté les facteurs qui favorisent ou freinent cette pratique, montrant qu'elle résulte d'une interaction complexe entre déterminants individuels, socioculturels, économiques et spatiaux. Parmi les variables fréquemment associées aux MGF figurent l'âge, le milieu de résidence, les normes culturelles, la religion, le niveau de vie, le niveau d'instruction, la localisation géographique et l'appartenance ethnique (Ahinkorah and coauthors 2021; Fagbamigbe 2021; Andualem 2016; Setegn 2016; Inungu and Tou 2013; Teshome 2016; Ayenew, Bekele, and Mohammed 2023; Luoga, Ndlovu, and Kamau 2025).

Cette étude apporte une contribution à la littérature en exploitant des données nationales récentes et représentatives pour analyser les déterminants des mutilations génitales féminines chez les femmes âgées de 15 à 49 ans au Tchad. En mobilisant une approche multivariée, elle permet d'isoler les effets indépendants des caractéristiques individuelles et communautaires et d'identifier des poches géographiques à risque. Sur le plan opérationnel, les résultats fourniront des repères pour la planification et le suivi des interventions. Ils permettront de prioriser les territoires et les groupes à risque, d'orienter le ciblage des leviers d'action et d'alimenter des indicateurs utiles au suivi-évaluation des programmes. L'objectif principal de l'étude est de déterminer les facteurs associés à la pratique des mutilations génitales féminines chez les femmes de 15 à 49 ans au Tchad. Les objectifs spécifiques consistent à estimer la prévalence et la distribution spatiale des MGF au sein de cette population, à évaluer l'association entre caractéristiques individuelles, socioéconomiques et communautaires et le phénomène.

## **2 Méthodologie**

### **2.1 Source de données et population cible**

Les données de la dernière Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS) réalisée au Tchad en 2019 ont été utilisées. Les analyses portent sur les femmes en âge de procréer (15–49 ans) au moment de l'enquête. Le fichier femmes (wm.dta), contenant les informations sur 22 561 femmes de 15–49 ans interrogées lors de l'enquête, a été utilisé.

### **2.2 Variables d'analyse et mesure**

#### **2.2.1 Variable dépendante et mesure**

La variable dépendante correspond au statut vis-à-vis des mutilations génitales féminines (MGF). Elle intègre les trois formes pratiquées dans le pays et est codée de manière dichotomique : la valeur 1 indique que la femme a subi une MGF (excision, clitoridectomie ou infibulation) et la valeur 0 qu'elle ne l'a pas subie.

#### **2.2.2 Variables indépendantes et mesures**

Les variables indépendantes retenues proviennent principalement des déterminants identifiés dans la littérature sur les MGF en Afrique et disponibles dans la base de données. Elles comprennent l'âge, le niveau d'instruction, le statut matrimonial, l'appartenance religieuse, les difficultés fonctionnelles, l'appartenance ethnique, le niveau de vie du ménage, le milieu de résidence et la

province. Chaque variable est codée avant l'analyse, en précisant les modalités retenues, et les regroupements éventuels.

### 2.3 Méthodes d'analyse des données

L'analyse des données a été conduite à trois niveaux : univarié, bivarié et multivarié. Au niveau univarié, des tris à plat ont été réalisés pour décrire la distribution de l'échantillon selon les variables d'analyse. Au niveau bivarié, des tableaux croisés ont été produits et les tests d'indépendance du  $\chi^2$  ont été appliqués pour explorer les associations entre la variable dépendante et chaque variable explicative ; des modèles de régression logistique bivariée ont également été estimés afin d'évaluer les effets bruts. Au niveau multivarié, des modèles de régression logistique binaire ont été ajustés pour mesurer les effets nets de chaque variable indépendante sur la variable dépendante, en contrôlant simultanément les autres facteurs. Le seuil de significativité statistique retenu est de 5 %. Toutes les analyses descriptives et les modèles tiennent compte des coefficients de pondération d'enquête. Les analyses statistiques ont été réalisées avec le logiciel R (R Core Team 2024).

## 3 Résultats

### 3.1 Profil socio-démographique des répondantes

Le tableau 1 (Fréquence : (I)) présente la description de l'échantillon de l'étude selon les variables d'analyse. L'échantillon comprend 22 534 femmes âgées de 15 à 49 ans, dont la répartition par âge montre une surreprésentation des jeunes : 23,3 % ont 15–19 ans, 18,2 % ont 20–24 ans, 18,2 % ont 25–29 ans, 14,5 % ont 30–34 ans, 11,6 % ont 35–39 ans, 8,0 % ont 40–44 ans et 6,1 % ont 45–49 ans. Sur le plan éducatif, 61,9 % n'ont aucune scolarisation ou sont en préscolaire, 21,6 % ont un niveau primaire et 16,6 % ont un niveau secondaire ou supérieur. La majorité est actuellement mariée (69,3 %), 7,8 % vivent avec un partenaire et 22,8 % ne sont pas en union. Sur le plan religieux, 55,0 % se déclarent musulmanes, 20,9 % protestantes, et 19,5 % catholiques. L'appartenance ethnique est diverse, les Sara constituant le groupe le plus important (29,3 %), suivis des Arabes (13,5 %), et des Kanembou/Bornou (8,9 %). Les répondantes vivent majoritairement en milieu rural (79,8 % contre 20,2 % en milieu urbain). Enfin, la répartition selon la province indique une représentation nationale avec Ndjama à 7,7 % et des proportions variables dans les autres provinces, certaines très faiblement représentées (par exemple Ennedi Est 0,2 %).

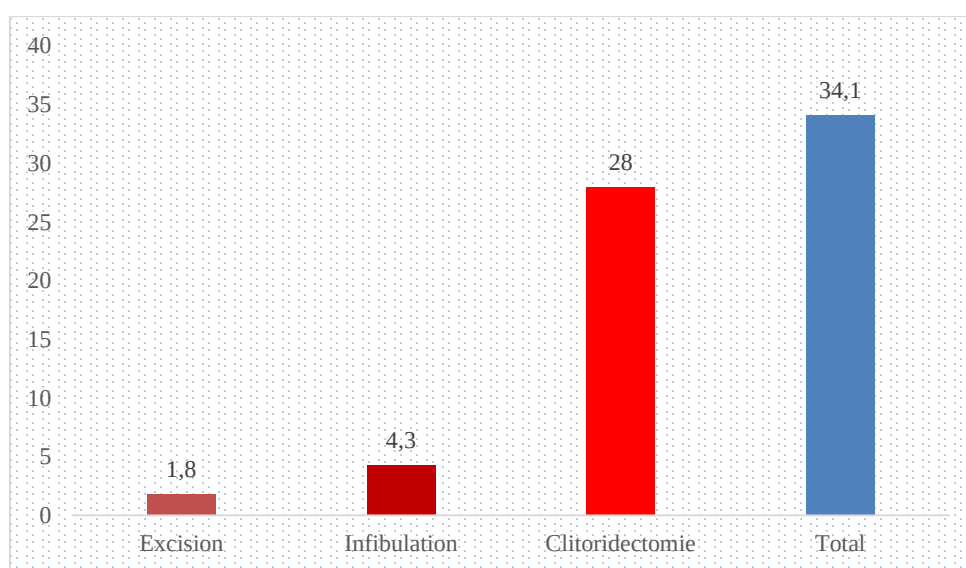
### 3.2 Variation de la prévalence des MGF par type selon certaines caractéristiques des répondantes

La prévalence des mutilations génitales féminines (Tableau 1 : II) varie nettement selon les caractéristiques sociodémographiques. Elle augmente globalement avec l'âge, passant de 28,9 % chez les 15–19 ans à 39,1 % chez les 45–49 ans, et diminue avec le niveau d'instruction, atteignant 39,2 % chez les femmes sans scolarisation contre 21,5 % chez celles ayant un niveau secondaire ou plus. Le statut matrimonial est associé au statut d'excision, les femmes mariées et celles vivant avec un partenaire présentant des prévalences plus élevées (35,8 % et 39,6 %) que les femmes non en union (27,2 %). Sur le plan religieux, la prévalence est la plus élevée chez les musulmanes (42,8 %) et plus faible parmi les autres confessions (16,3 %). De fortes disparités ethniques apparaissent, certaines ethnies affichant des prévalences très élevées (par exemple Dadjo/mouro 78,2 %; Arabe 71,8 %) tandis que d'autres sont peu touchées. Un gradient de richesse est observable avec une

prévalence plus élevée chez les plus pauvres (40,8 %) qu'au sein des ménages les plus riches (30,2 %). La prévalence est légèrement plus élevée en milieu rural (34,6 %) qu'en milieu urbain (32,1 %). Enfin, des variations provinciales marquées se dégagent, certaines provinces présentant des taux extrêmes, de moins de 1 % à plus de 80 %, et toutes ces différences sont statistiquement significatives au test du Chi<sup>2</sup>.

### 3.3 Typologie et prévalence des MGF parmi les femmes de 15-49 ans au Tchad

La figure 1 (ci-dessous) montre que la prévalence globale des mutilations génitales féminines parmi les femmes de 15 – 49 ans est de 34,1 %. La clitoridectomie représente la majeure partie des cas avec 28,0 %, tandis que l'infibulation et l'excision sont beaucoup moins fréquentes (respectivement 4,3 % et 1,8 %). Cette répartition indique que la quasi-totalité des pratiques recensées correspond à une forme spécifique (clitoridectomie), ce qui oriente la compréhension des risques et des besoins en matière de prévention, de prise en charge médicale et de communication communautaire.



Graphique 1 : Représentation graphique de la prévalence des types de MGF parmi les femmes en âges de procréer

### 3.4 Déterminants de la pratique des MGF parmi les femmes en âge de procréer au Tchad : présentation et discussion des résultats

Le tableau présente les résultats du modèle ajusté sur les facteurs associés aux MGF, indiquant les rapports de cotes (OR) ajustés et leurs intervalles de confiance (IC) associés. Dans le modèle ajusté, l'âge n'est plus significativement associé au MGF. Le niveau d'instruction conserve un effet protecteur. Les femmes ayant un niveau secondaire ou plus présentent faible risque de MGF (OR = 0,68; IC = 0,60–0,78) de même que celles non en union (OR = 0,68; IC = 0,60–0,77). Sur le plan religieux, les musulmanes présentent un risque accru (OR = 1,86; IC = 1,50–2,31) et les protestantes un risque réduit par rapport aux catholiques (OR = 0,84; IC = 0,72–0,97).

L'appartenance ethnique et la province apparaissent comme des déterminants les plus importants. Plusieurs groupes ethniques présentent des risques nettement supérieurs à la référence Gorane, notamment Dadjo/mouro (OR = 15,89; IC = 11,03–23,07), Ouaddai/mimi (OR = 17,01; IC = 12,60–23,17), Arabe (OR = 14,94; IC = 11,34–19,89), Bidio/kenga/dangleat (OR = 7,15; IC =

5,16–10,00) et Sara (OR = 8,53; IC = 6,11–12,00), tandis que certains groupes montrent un risque réduit (par ex. Marba/lele (OR = 0,31; IC = 0,15–0,60)). Des variations provinciales importantes s'observent : les Mandoul (OR = 8,76; IC = 6,81–11,29), Salamat (OR = 4,09; IC = 3,25–5,17) et Sila (OR = 3,64; IC = 2,82–4,72) présentent des risques élevés, alors que Borkou (OR = 0,02; IC = 0,01–0,06), Logone Occidental (OR = 0,09; IC = 0,06–0,13) et Barh El Gazal (OR = 0,08; IC = 0,04–0,13) sont fortement protectrices. Le modèle final repose sur 22 534 observations, affiche un AIC de 17 370,9, une bonne discrimination (C-statistic = 0,893) et une statistique de Hosmer-Lemeshow indiquant une différence modérée entre observations et prédictions (Chi-sq(8) = 17,06; p = 0,030).

Les résultats de la présente étude s'inscrivent globalement dans la continuité des travaux antérieurs, tant au niveau national (Ahinkorah and coauthors 2021) qu'à l'international (Inungu and Tou 2013; Andualem 2016; Fagbamigbe 2021; Setegn 2016; Teshome 2016; Ayenew, Bekele, and Mohammed 2023; Luoga, Ndlovu, and Kamau 2025). Au plan descriptif, la prévalence estimée des MGF dans notre échantillon est de 34 %. Cette valeur est inférieure à celle rapportée dans des enquêtes antérieures menées dans des contextes comparables (50 % en 2014–2015 dans l'étude citée par Teshom (Teshome 2016)) et nettement plus faible que les estimations observées en Éthiopie (79,5 %) (Teshome 2016). Ces différences s'accordent avec la tendance générale à la diminution de la pratique observée dans plusieurs pays ; ainsi, en Éthiopie la prévalence chez les femmes en âge de procréer est passée de 79,9 % en 2000 à 70,37 % en 2016 (Alemu 2020).

Une étude réalisée au Tchad à partir des données de l'Enquête démographique et de santé (EDS) met en évidence, parmi les principaux déterminants des MGF, l'âge, le niveau d'instruction, l'appartenance ethnique et religieuse ainsi que le niveau de vie du ménage (Ahinkorah and coauthors 2021). Des recherches en Éthiopie montrent d'importantes variations géographiques et socio-économiques et révèlent des associations parfois contre-intuitives, notamment une prévalence accrue dans certains sous-groupes en dépit d'indicateurs de niveau de vie élevés (Setegn 2016). Dans ce contexte, la pratique des MGF varie au niveau géographique et selon les groupes socioéconomiques (Setegn 2016). Il a été démontré que l'augmentation du niveau de vie et de l'âge sont associées à l'augmentation de la pratique des MGF parmi les femmes en âge de procréer (Setegn 2016). Au Burkina Faso, les analyses indiquent que les femmes plus jeunes (15–24 ans et 25–34 ans) courent un risque moindre d'avoir subi une MGF que les femmes de 35–49 ans, et que la pratique est concentrée dans certains groupes ethniques (par exemple les Gourmatché) et au sein de populations musulmanes spécifiques, ce qui souligne l'importance des normes locales et des dynamiques communautaires (Inungu and Tou 2013). Ces résultats soulignent la nécessité d'approches analytiques fines et contextualisées pour comprendre les mécanismes de maintien ou d'abandon des MGF et pour concevoir des interventions adaptées aux réalités locales.

Des analyses multi-pays basées sur les enquêtes démographiques et de santé (EDS) indiquent que les femmes plus âgées et celles non instruites sont plus susceptibles de mutilations génitales féminines, tandis que l'éducation la femme et le contexte global en matière de scolarisation communautaire apparaissent comme des facteurs protecteurs dans de nombreux contextes (Ayenew, Bekele, and Mohammed 2023; Luoga, Ndlovu, and Kamau 2025). Le rôle positif du niveau d'instruction sur la pratique du phénomène peut s'expliquer, entre autres, par le fait que l'éducation renforce d'avantage les capacités des femmes qui sont en mesure de s'opposer à la pratique ou même de pouvoir développer les stratégies de contournement pour s'en échapper. Au plan socioculturel, l'appartenance ethnique, les normes de genre, les attentes liées au mariage et les interprétations religieuses constituent des déterminants puissants. En effet, les MGF sont



associées à des idéaux culturels de féminité et de modestie, selon lesquels les jeunes filles sont «propres» et «belles» après l'ablation de parties de leur anatomie considérées «malpropres», «non féminines ou masculines» (Organization 2021). Ainsi, parmi l'ensemble des facteurs examinés, les variables socioculturelles (religion, ethnie et la province) et dans une certaine mesure le niveau d'instruction et le statut matrimonial se sont révélées être les plus déterminants dans la pratique des MGF parmi les adolescentes et jeunes. Ces résultats corroborent plusieurs travaux antérieurs qui indiquent que l'effet de la religion est médiatisé par des normes sociales, et varie selon les interprétations et les pratiques culturelles propres à chaque groupe socio-culturel (Ahinkorah and coauthors 2021; Ayenew, Bekele, and Mohammed 2023). Les différences observées entre musulmanes et catholiques peuvent s'expliquer en partie par le fait que, dans certains contextes, les MGF sont davantage pratiquées au sein de communautés musulmanes, où des normes religieuses et culturelles spécifiques influencent les comportements. Il est bien documenté que la persistance des MGF repose souvent sur des croyances liées à des normes de sexualité jugées appropriées — notamment la préservation de la virginité avant le mariage et la promotion de la fidélité conjugale — et sur l'idée que ces pratiques réduiraient le désir sexuel féminin, contribuant ainsi, selon ces représentations, à prévenir les relations extraconjugales (Organization 2021). Ces facteurs normatifs s'articulent avec d'autres éléments culturels (pratiques vestimentaires, rôles de genre, pressions communautaires) qui varient selon les milieux et renforcent la nécessité d'approches contextuelles et non stigmatisantes pour comprendre et combattre les MGF. Des études qualitatives récentes soulignent le rôle des réseaux sociaux, des autorités traditionnelles et des rituels d'intégration dans la reproduction des normes favorisant les MGF (Esho, Gebremedhin, and Kassa 2023). Les facteurs économiques et structurels tels que le niveau de vie, le niveau d'accès aux services de santé et aux campagnes d'information sont aussi associés à la pratique du phénomène (Luoga, Ndlovu, and Kamau 2025; Ayenew, Bekele, and Mohammed 2023).

Le rôle de l'appartenance ethnique dans la pratique des MGF mis en évidence par les présentes analyses corrobore les résultats de certains travaux antérieurs (Ahinkorah and coauthors 2021; Teshome 2016; Inungu and Tou 2013). Toutefois, les associations entre la pratique des MGF et certaines variables comme l'âge (Ahinkorah and coauthors 2021; Fagbamigbe 2021; Andualem 2016; Setegn 2016; Inungu and Tou 2013), le milieu de résidence (Fagbamigbe 2021; Andualem 2016) et le niveau de vie (Ahinkorah and coauthors 2021; Fagbamigbe 2021; Setegn 2016) rapportées par les travaux antérieurs ne sont pas statistiquement significatif à l'issues des analyses de la présente étude.

Tableau 1: Résultats des analyses statistiques sur les facteurs associés à la pratique des MGF chez les femmes de 15-49 ans

|                         | Fréquence (I)     |              | Prévalence de MGF (II) |          |              |                |          |         | Modèles de régression logistique (III) |                        |
|-------------------------|-------------------|--------------|------------------------|----------|--------------|----------------|----------|---------|----------------------------------------|------------------------|
|                         |                   |              | Clitoridectomie        | Excision | Infibulation | Ensemble (MGF) |          |         | OR ~ Effet brut, 95% IC                | OR ~ Effet net, 95% IC |
|                         | Absolue (n=22534) | Relative (%) |                        |          |              | Prévalence (%) | Chi-deux | p.value |                                        |                        |
| Age en années           |                   |              |                        |          |              |                |          |         |                                        |                        |
| 15-19 ans               | 5.255             | 23,3         | 25,1                   | 1,7      | 4,6          | 28,9           | 94,8     | 0,000   | 1                                      | 1                      |
| 20-24 ans               | 4.112             | 18,2         | 28,9                   | 2,3      | 5,5          | 33,2           |          |         | 1.24 [1.14-1.36]***                    | 1.02 [0.87-1.19]ns     |
| 25-29 ans               | 4.104             | 18,2         | 33,1                   | 2,3      | 5,9          | 37,1           |          |         | 1.44 [1.32-1.57]***                    | 1.10 [0.94-1.29]ns     |
| 30-34 ans               | 3.27              | 14,5         | 32,5                   | 2,2      | 6,3          | 36,7           |          |         | 1.40 [1.27-1.54]***                    | 1.05 [0.89-1.25]ns     |
| 35-39 ans               | 2.624             | 11,6         | 30,8                   | 1,7      | 5,0          | 34,7           |          |         | 1.30 [1.17-1.44]***                    | 1.01 [0.84-1.21]ns     |
| 40-44 ans               | 1.796             | 8,0          | 31,1                   | 2,0      | 4,4          | 35,5           |          |         | 1.40 [1.25-1.57]***                    | 1.09 [0.90-1.32]ns     |
| 45-49 ans               | 1.375             | 6,1          | 33,6                   | 2,8      | 6,5          | 39,1           |          |         | 1.46 [1.28-1.65]***                    | 1.14 [0.93-1.40]ns     |
| Niveau d'instruction    |                   |              |                        |          |              |                |          |         |                                        |                        |
| Aucune/Préscolaire      | 13.944            | 61,9         | 34,7                   | 2,2      | 6,6          | 39,2           | 199,4    | 0,000   | 1                                      | 1                      |
| Primaire                | 4.859             | 21,6         | 25,6                   | 2,1      | 3,9          | 29,1           |          |         | 0.83 [0.77-0.89]***                    | 1.05 [0.93-1.18]ns     |
| Secondaire ou plus      | 3.731             | 16,6         | 18,2                   | 1,6      | 2,8          | 21,5           |          |         | 0.54 [0.49-0.58]***                    | 0.68 [0.60-0.78]***    |
| Statut matrimonial      |                   |              |                        |          |              |                |          |         |                                        |                        |
| Marié actuellement      | 15.618            | 69,3         | 31,8                   | 2,1      | 5,5          | 35,8           | 179,2    | 0,000   | 1                                      | 1                      |
| Vit avec un partenaire  | 1.768             | 7,8          | 34,2                   | 2,2      | 6,1          | 39,6           |          |         | 1.23 [1.11-1.37]***                    | 1.08 [0.94-1.24]ns     |
| Pas en union            | 5.148             | 22,8         | 23,1                   | 1,8      | 4,8          | 27,2           |          |         | 0.65 [0.61-0.70]***                    | 0.68 [0.60-0.77]***    |
| Appartenance religieuse |                   |              |                        |          |              |                |          |         |                                        |                        |
| Catholique              | 4.405             | 19,5         | 24,2                   | 2,1      | 2,0          | 27,9           | 393,4    | 0,000   | 1                                      | 1                      |
| Protestant              | 4.707             | 20,9         | 19,1                   | 0,9      | 2,7          | 21,0           |          |         | 0.74 [0.67-0.83]***                    | 0.84 [0.72-0.97]**     |
| Musulman                | 12.383            | 55,0         | 37,5                   | 2,6      | 7,9          | 42,8           |          |         | 1.43 [1.32-1.56]***                    | 1.86 [1.50-2.31]***    |
| Autres croyants         | 1.039             | 4,6          | 13,7                   | 1,3      | 2,1          | 16,3           |          |         | 0.46 [0.38-0.56]***                    | 1.56 [1.16-2.11]***    |
| Appartenance ethnique   |                   |              |                        |          |              |                |          |         |                                        |                        |
| Gorane                  | 1.231             | 5,5          | 6,1                    | 0,2      | 2,4          | 5,5            | 6.920,0  | 0,000   | 1                                      | 1                      |

|                         |       |      |      |     |      |      |       |       |                           |                              |
|-------------------------|-------|------|------|-----|------|------|-------|-------|---------------------------|------------------------------|
| Arabe                   | 3.035 | 13,5 | 63,2 | 3,4 | 11,2 | 71,8 |       |       | 95.19 [76.00-120.87]***   | 14.94 [11.34-19.89]***       |
| Baguirmi/barma          | 227   | 1,0  | 22,8 | 2,7 | 5,7  | 27,3 |       |       | 16.20 [11.34-23.12]***    | 3.35 [2.23-5.03]***          |
| kanembou/bornou         | 2.002 | 8,9  | 7,9  | 0,9 | 1,4  | 9,0  |       |       | 3.98 [3.06-5.22]***       | 1.90 [1.40-2.60]***          |
| Boulala/medego          | 706   | 3,1  | 31,3 | 5,2 | 5,6  | 41,2 |       |       | 28.78 [22.00-38.00]***    | 3.74 [2.69-5.25]***          |
| Ouaddai/mimi            | 1.462 | 6,5  | 58,7 | 2,6 | 14,1 | 63,7 |       |       | 57.22 [45.11-73.49]***    | 17.01 [12.60-23.17]***       |
| Zaghawa                 | 520   | 2,3  | 21,9 | 0,7 | 4,8  | 23,1 |       |       | 9.73 [7.52-12.71]***      | 4.32 [3.10-6.05]***          |
| Dadjo/mouro             | 472   | 2,1  | 65,7 | 5,5 | 12,0 | 78,2 |       |       | 171.79 [128.43-232.60]*** | 15.89 [11.03-23.07]***       |
| Bidio/kenga/dangleat    | 946   | 4,2  | 52,9 | 3,6 | 16,3 | 59,4 |       |       | 55.24 [43.02-71.74]***    | 7.15 [5.16-10.00]***         |
| Moundang                | 876   | 3,9  | 0,5  | 0,0 | 0,4  | 1,0  |       |       | 0.48 [0.22-0.91]**        | 1.03 [0.44-2.20]ns           |
| Massa/mousseye          | 1.345 | 6,0  | 1,5  | 0,2 | 0,7  | 1,7  |       |       | 0.88 [0.50-1.46]ns        | 0.59 [0.31-1.07]*            |
| Toupouri/ker            | 284   | 1,3  | 1,3  | 0,6 | 0,0  | 2,2  |       |       | 0.68 [0.26-1.45]ns        | 0.53 [0.19-1.26]ns           |
| Sara                    | 6.612 | 29,3 | 32,4 | 2,2 | 3,1  | 36,9 |       |       | 26.67 [21.41-33.70]***    | 8.53 [6.11-12.00]***         |
| Peul/foulbe             | 273   | 1,2  | 16,0 | 2,1 | 3,9  | 21,1 |       |       | 8.07 [5.42-11.88]***      | 1.73 [1.10-2.70,<br>p=0.017] |
| Tama/assongori          | 445   | 2,0  | 22,1 | 3,7 | 6,4  | 26,3 |       |       | 12.57 [9.21-17.22]***     | 5.15 [3.54-7.52]***          |
| Gabri/nangtchere        | 455   | 2,0  | 6,4  | 0,8 | 3,6  | 7,0  |       |       | 2.70 [1.59-4.38]***       | 0.94 [0.51-1.65]ns           |
| Marba/lele              | 786   | 3,5  | 1,8  | 0,2 | 1,1  | 2,0  |       |       | 0.89 [0.44-1.61]ns        | 0.31 [0.15-0.60]***          |
| Mesmedje/massalat       | 110   | 0,5  | 32,9 | 4,7 | 6,5  | 44,7 |       |       | 36.31 [23.91-55.30]***    | 4.19 [2.61-6.75]***          |
| Karo/zime               | 182   | 0,8  | 1,2  | 0,0 | 0,9  | 1,9  |       |       | 1.03 [0.36-2.32]ns        | 0.95 [0.32-2.31]ns           |
| Autres ethnies          | 563   | 2,5  | 27,1 | 2,4 | 6,5  | 30,9 |       |       | 20.83 [15.67-27.88]***    | 4.74 [3.35-6.74]***          |
| Niveau de vie du ménage |       |      |      |     |      |      |       |       |                           |                              |
| Le plus pauvre          | 4.302 | 19,1 | 37,1 | 2,0 | 4,6  | 40,8 | 146,2 | 0,000 | 1                         | 1                            |
| Second                  | 4.319 | 19,2 | 31,6 | 2,0 | 6,1  | 35,3 |       |       | 0.74 [0.68-0.81]***       | 1.00 [0.89-1.12]ns           |
| Moyen                   | 4.453 | 19,8 | 31,0 | 2,1 | 6,0  | 34,8 |       |       | 0.73 [0.67-0.80]***       | 1.04 [0.92-1.17]ns           |
| Quatrième               | 4.563 | 20,2 | 27,0 | 1,7 | 4,4  | 30,1 |       |       | 0.63 [0.58-0.69]***       | 0.94 [0.82-1.07]ns           |
| Le plus riche           | 4.897 | 21,7 | 24,1 | 2,4 | 6,0  | 30,2 |       |       | 0.64 [0.59-0.69]***       | 0.93 [0.79-1.09]ns           |
| Milieu de résidence     |       |      |      |     |      |      |       |       |                           |                              |
| Urbain                  | 4.549 | 20,2 | 25,3 | 2,5 | 6,0  | 32,1 | 9,5   | 0,002 | 1                         | 1                            |

|                   |        |      |      |     |      |      |         |       |                      |                      |
|-------------------|--------|------|------|-----|------|------|---------|-------|----------------------|----------------------|
| Rural             | 17.985 | 79,8 | 31,2 | 1,9 | 5,3  | 34,6 |         |       | 1.11 [1.04-1.19]***  | 0.87 [0.75-1.00]*    |
| <b>Province</b>   |        |      |      |     |      |      |         |       |                      |                      |
| Ndjamena          | 1.742  | 7,7  | 21,0 | 3,1 | 7,8  | 31,6 | 8.296,8 | 0,000 | 1                    | 1                    |
| Batha             | 754    | 3,3  | 54,1 | 6,7 | 4,7  | 63,5 |         |       | 3.76 [3.15-4.51]***  | 2.67 [2.09-3.42]***  |
| Borkou            | 106    | 0,5  | 0,6  | 0,0 | 0,0  | 0,4  |         |       | 0.01 [0.00-0.02]***  | 0.02 [0.01-0.06]***  |
| Chari Baguirmi    | 900    | 4,0  | 34,6 | 3,3 | 13,3 | 39,4 |         |       | 1.21 [1.02-1.44]**   | 1.12 [0.90-1.41]ns   |
| Guera             | 1.009  | 4,5  | 57,9 | 3,7 | 12,8 | 64,1 |         |       | 3.41 [2.89-4.04]***  | 2.11 [1.66-2.68]***  |
| Hadjer Lamis      | 1.179  | 5,2  | 58,0 | 0,7 | 2,9  | 58,4 |         |       | 2.45 [2.07-2.90]***  | 1.75 [1.40-2.20]***  |
| Kanem             | 899    | 4,0  | 7,5  | 0,3 | 2,9  | 6,9  |         |       | 0.13 [0.10-0.17]***  | 0.32 [0.22-0.45]***  |
| Lac               | 999    | 4,4  | 0,7  | 1,4 | 0,3  | 2,0  |         |       | 0.05 [0.03-0.08]***  | 0.11 [0.06-0.18]***  |
| Logone Occidental | 1.455  | 6,5  | 2,7  | 0,0 | 0,5  | 3,0  |         |       | 0.08 [0.05-0.11]***  | 0.09 [0.06-0.13]***  |
| Logone Oriental   | 1.838  | 8,2  | 16,9 | 4,7 | 1,2  | 22,8 |         |       | 0.69 [0.58-0.83]***  | 0.81 [0.63-1.03]*    |
| Mandoul           | 1.188  | 5,3  | 77,5 | 1,4 | 1,8  | 80,4 |         |       | 7.21 [6.01-8.68]***  | 8.76 [6.81-11.29]*** |
| Mayo Kebbi Est    | 1.681  | 7,5  | 3,0  | 0,6 | 0,5  | 4,2  |         |       | 0.10 [0.07-0.13]***  | 0.48 [0.31-0.72]***  |
| Mayo Kebbi Ouest  | 1.512  | 6,7  | 1,0  | 0,4 | 0,2  | 1,9  |         |       | 0.04 [0.03-0.06]***  | 0.17 [0.11-0.27]***  |
| Moyen Chari       | 1.184  | 5,3  | 56,6 | 1,1 | 3,2  | 64,8 |         |       | 3.45 [2.93-4.07]***  | 3.73 [2.99-4.66]***  |
| Ouadda            | 1.368  | 6,1  | 59,5 | 1,9 | 13,8 | 62,2 |         |       | 2.74 [2.32-3.24]***  | 1.08 [0.86-1.35]ns   |
| Salamat           | 694    | 3,1  | 72,7 | 0,8 | 26,9 | 81,8 |         |       | 9.34 [7.70-11.36]*** | 4.09 [3.25-5.17]***  |
| Tandjile          | 1.786  | 7,9  | 16,7 | 1,9 | 7,0  | 20,6 |         |       | 0.40 [0.33-0.48]***  | 1.51 [1.14-1.99]***  |
| Wadi Fira         | 1.09   | 4,8  | 22,7 | 2,0 | 4,5  | 24,7 |         |       | 0.65 [0.55-0.78]***  | 0.39 [0.30-0.49]***  |
| Barh El Gazal     | 318    | 1,4  | 1,3  | 0,5 | 0,3  | 1,5  |         |       | 0.03 [0.02-0.05]***  | 0.08 [0.04-0.13]***  |
| Ennedi Ouest      | 83     | 0,4  | 1,9  | 0,3 | 0,4  | 2,3  |         |       | 0.08 [0.06-0.11]***  | 0.23 [0.15-0.35]***  |
| Sila              | 703    | 3,1  | 63,3 | 6,7 | 11,8 | 75,7 |         |       | 7.91 [6.55-9.57]***  | 3.64 [2.82-4.72]***  |
| Ennedi Est        | 46     | 0,2  | 15,4 | 1,8 | 0,8  | 17,2 |         |       | 0.47 [0.38-0.57]***  | 0.60 [0.43-0.83]***  |

Source : Exploitation des données de la MICS, 2019

#### 4 Conclusion et recommandations

Les résultats de cette analyse nationale montrent que, malgré une prévalence globale en baisse (34,1 %), les mutilations génitales féminines restent un phénomène répandu et fortement hétérogène au Tchad, concentré selon des lignes ethniques et territoriales bien marquées. Après ajustement, l'éducation féminine apparaît comme un facteur protecteur important, tandis que l'appartenance religieuse, l'ethnie et la province demeurent des déterminants les plus importants et contrastés, ce qui indique que les dynamiques culturelles et communautaires pèsent plus que les seuls facteurs socio-économiques classiques.

Ces constats appellent des réponses programmatiques différenciées : des interventions ciblées au niveau local, co-construites avec les leaders communautaires et religieuses, combinant renforcement de l'éducation des filles, campagnes de sensibilisation adaptées aux normes culturelles et renforcement des dispositifs légaux et de protection. Sur le plan de la recherche, il est nécessaire d'approfondir les approches qualitatives pour comprendre les mécanismes locaux de maintien des pratiques et d'évaluer l'impact des interventions existantes. Enfin, le suivi régulier par enquêtes représentatives et l'intégration d'indicateurs contextuels permettront d'orienter et d'ajuster les stratégies visant l'abandon durable des MGF au Tchad.

#### References

- Ahinkorah, Bright Opoku, and coauthors. 2021. "Factors Associated with Female Genital Mutilation Among Women of Reproductive Age and Girls Aged 0–14 in Chad: A Mixed-Effects Multilevel Analysis of the 2014–2015 Chad Demographic and Health Survey Data." *BMC Public Health* 21: 286. <https://link.springer.com/article/10.1186/s12889-021-10293-y>.
- Alemu, Addisu Alehegn. 2020. "Trends and Determinants of Female Genital Mutilation in Ethiopia: Multilevel Analysis of 2000, 2005 and 2016 Ethiopian Demographic and Health Surveys." *International Journal of Women's Health* 2021 (13): 19–29. <https://doi.org/10.2147/IJWH.S287643>.
- Andualem. 2016. "DETERMINANTS OF FEMALE GENITAL MUTILATION PRACTICES IN EAST GOJJAM ZONE, WESTERN AMHARA, ETHIOPIA." *Ethiop Med J.* 54 (3): pp109–16. <https://doi.org/10.1186/s13643-018-0799-1>.
- Ayenew, T., S. Bekele, and H. Mohammed. 2023. "Determinants of Female Genital Mutilation in Sub-Saharan Africa: A Multi-Country Analysis." *International Journal of Public Health* 68 (4): e12–24. <https://doi.org/10.1000/ijph.2023.01234>.
- CEIC / World Bank (WDI). 2019. "Chad — Female Genital Mutilation Prevalence (2004–2019)." <https://www.ceicdata.com/en/chad/social-health-statistics/td-female-genital-mutilation-prevalence>.
- Comtois, Dominic. 2024. *Summarytools: Tools to Quickly and Neatly Summarize Data*. <https://CRAN.R-project.org/package=summarytools>.
- Esho, T., T. Gebremedhin, and G. Kassa. 2023. "Community Norms, Leadership and the Persistence of Female Genital Mutilation: Qualitative Insights from East Africa." *Culture, Health & Sexuality* 25 (9): 1200–1216. <https://doi.org/10.1080/13691058.2023.XXXXXX>.
- Fagbamigbe, Imran Oludare AND Kareem, Adeniyi Francis AND Morhason-Bello. 2021. "Hierarchical Modelling of Factors Associated with the Practice and Perpetuation of Female Genital Mutilation in the Next Generation of Women in Africa." *PLOS ONE* 16 (4): 1–18. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0250411>.

- Fox, John, and Sanford Weisberg. 2024. *An R Companion to Applied Regression*. Third. Thousand Oaks CA: Sage. <https://socialsciences.mcmaster.ca/jfox/Books/Companion/>.
- Inungu, Joseph, and Yacouba Tou. 2013. "Factors Associated with Female Genital Mutilation in Burkina Faso." *Journal of Public Health and Epidemiology* 5 (1): 20–28. <https://doi.org/10.5897/JPHE12.063>.
- Klein, Helzner AND Michelle, Ellio AND Elizabeth. 2018. "Female Genital Mutilation: Health Consequences and Complications-a Short Literature Review." *Obstet Gynecol Int* 10 (2018). <https://doi.org/10.1155/2018/7365715>.
- Luoga, M., P. Ndlovu, and R. Kamau. 2025. "Spatial Heterogeneity and Socioeconomic Drivers of Female Genital Mutilation: Evidence from Recent Household Surveys." *Social Science & Medicine* 310: 115–28. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2024.115128>.
- Odukogbe, B Afolabi AND Oluwasomidoyin, Akin-Tunde AND Bosede. 2017. "Female Genital Mutilation/Cutting in Africa." *Transl Androl Urol* 6 (2): 138–48. <https://doi.org/10.21037/tau.2016.12.01>.
- Organization, World Health. 2021. "Trends in Maternal Mortality: 2000 to 2017." <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/maternal-mortality>.
- R Core Team. 2024. *R: A Language and Environment for Statistical Computing*. Vienna, Austria: R Foundation for Statistical Computing. <https://www.R-project.org/>.
- Setegn, Yihunie AND Deribe, Tesfaye AND Lakew. 2016. "Geographic Variation and Factors Associated with Female Genital Mutilation Among Reproductive Age Women in Ethiopia: A National Population Based Survey." *PLOS ONE* 11 (1): 1–17. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0145329>.
- Teshome, Assefa AND Yadeta, Oljira AND Nega. 2016. "Female Genital Mutilation Among Mothers and Daughters in Harar, Eastern Ethiopia." *International Journal of Gynecology & Obstetrics* 135 (3): pp.304–309. <https://doi.org/10.1016/j.ijgo.2016.06.017>.
- UNICEF. 2023. "Maternal and Newborn Health Coverage Database." <https://data.unicef.org/resources/dataset/maternal-newborn-health/>.
- . 2024. "Female Genital Mutilation: A Global Concern — 2024 Update." UNICEF Data. <https://data.unicef.org/resources/female-genital-mutilation-a-global-concern-2024/>.
- United Nations Population Fund. 2025. "Chad — Female Genital Mutilation Dashboard." <https://www.unfpa.org/data/fgm/TD>.
- World Health Organization. 2025. "Female Genital Mutilation: Fact Sheet." <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/female-genital-mutilation>.